

Le secteur mémoriel de Fromelles

Le secteur mémoriel de Fromelles est composé de deux sites : le cimetière militaire du Commonwealth "Fromelles (Pheasant Wood) Military Cemetery" et le cimetière militaire du Commonwealth & Mémorial australien « VC Corner Australian Cemetery and Memorial ». Les deux sites composent un ensemble remarquable et diversifié, avec un traitement de la mort différent et spécifique d'un site à l'autre alors qu'ils témoignent de la même bataille.

Le secteur mémoriel de Fromelles présente également un caractère international car Français, Canadiens, Britanniques, Indiens et Australiens reposent dans les cimetières alentours, à la suite des différentes offensives qui se sont déroulées sur le territoire.

Le cimetière militaire du Commonwealth "Fromelles (Pheasant Wood) Military Cemetery" (Fromelles)

Son exceptionnalité réside dans sa création récente suite à la découverte, avec la collaboration d'une association locale, de fosses communes australiennes. Ce cimetière est inauguré en 2010 en présence des familles. Il faut souligner, cent ans après leur mort, la volonté d'inhumer en tombes individuelles, les 251 dépouilles retrouvées, identifiées grâce à l'ADN ou non.

Ce lieu est depuis toujours et encore plus aujourd'hui, emblématique pour l'Australie. Les liens étroits ainsi noués ont incité la ville à dénommer son école Cobbers et à ouvrir un musée. Ils organisent ensemble chaque année la cérémonie commémorative du 19 juillet.

Sa création constitue la plus importante opération funéraire militaire sur le sol français relative au premier conflit mondial depuis l'inhumation au cimetière allemand de Warmerville en 1974 et 1975 de 381 soldats allemands et de 2 français emmurés au Mont Cornillet.

Le cimetière militaire du Commonwealth et le mémorial australien "V.C. Corner Australian Cemetery and Memorial" (Fromelles)

Ce cimetière est atypique par sa scénographie et son architecture puisqu'il ne possède aucune stèle mais simplement deux fosses communes, marquées chacune au sol d'une grande croix blanche visible du ciel, et séparées par une avenue centrale engazonnée. Elles accueillent les restes de 410 Australiens anonymes qui n'ont pu être séparés. Leurs noms figurent parmi ceux des 1 299 soldats et officiers australiens tombés au cours de la bataille de Fromelles (19-20 juillet 1916) listés sur le mur, faisant face à l'entrée et dont les corps n'ont pas été retrouvés.

Tous ont été honorés de la Victoria Cross d'où le nom de ce site funéraire, haut lieu de la mémoire australienne et emblématique de la bataille de Fromelles, la première sur le front ouest de l'Australian Imperial Force en France, qualifiée de « pire 24h de la nation ». Les Australiens perdent 5 533 hommes, et les Britanniques 1 400. Il forme avec le Pheasant Wood Cemetery un ensemble funéraire identitaire unique.

Le cimetière militaire et le mémorial du Commonwealth "Louveral Military Cemetery" et "Cambrai Memorial" (Doignies)

Ce mémorial (7048 noms) à l'architecture monumentale, surplombant le petit cimetière (124 stèles), témoigne de l'installation et de la généralisation d'une nouvelle traduction du culte des morts au combat. Ce site ouvert et lumineux, orné de bas-reliefs sculptés, appelle à la mémoire et au respect des soldats tombés au combat et constitue un bel exemple de Mémorial dédié à la Grande Guerre. Le Mémorial, signé C. H. Bradshaw et les bas-reliefs de Charles S. Jagger présentent une indéniable qualité architecturale, esthétique et monumentale.

Cet ensemble est fortement ancré dans le secteur mémoriel des batailles de Cambrai de 1917 et 1918. Haut lieu de mémoire plurinationale, d'importantes commémorations et manifestations internationales s'y déroulent à la mémoire de la centaine de milliers de soldats britanniques et allemands tués ou disparus dans ce secteur. Il reçoit plus de 4 000 visiteurs par an.

Le cimetière militaire allemand de la Route de Solesmes et le cimetière militaire du Commonwealth "Cambrai East Military Cemetery"

Ce beau cimetière paysager est créé en 1917 en prévision des morts des offensives à venir. Il révèle le respect des Allemands pour leurs morts et les combattants ennemis morts pour leur patrie. Ils les inhumèrent, le plus souvent, avec le même soin et le même respect. La remise des clefs du cimetière par le gouverneur allemand au maire de la ville, fin août 1918, témoigne de sa volonté de voir perdurer le culte et le souvenir de tous les combattants, morts au combat ou des suites de leurs blessures dans les hôpitaux militaires de la ville. Le Maire assure « que ces sentiments s'exerceront dans le respect et la conservation de toutes ces tombes. »

Il diffère des autres cimetières du front, par son organisation spatiale et architecturale exceptionnelle. Dès 1917, un carré et un monument sont dédiés à chaque nationalité, caractéristiques reprises dans le monument central. Ceci traduit la volonté d'honorer individuellement et nationalement tout combattant mort pour sa patrie, reprenant le proverbe bavarois gravé à Viviers (Moselle) en 1915 : « Ennemis dans la vie, unis dans la mort ». Ces monuments reflètent l'histoire du souvenir.

La nécropole nationale française d'Assevent et le cimetière militaire allemand d'Assevent

Fidèles à leur principe, les Allemands ont créé ce cimetière en 1916 pour inhumer des centaines de corps restés sans sépultures depuis deux ans (1914-1916). L'autorité allemande identifie tous les soldats avant leur inhumation et les inhume en sépulture individuelle. Comme à Cambrai, elle en remet les clés avant son départ au maire, pour qu'il en assure l'entretien.

Ce cimetière paysager est vivant : en 1998, on y enterre avec les honneurs les soldats français découverts emmurés en 1914 au Fort de Leveau, en présence de leur famille. Ceci souligne son inscription dans le secteur mémoriel de la ceinture fortifiée de Maubeuge et, ses liens avec la Course à la mer où périrent tant de soldats. Élément de dimension internationale, Français, Allemands, Russes, Roumains, Britanniques et 1 Belge y reposent sous des statuts différents.

Objet de commémoration dès 1917, « à l'occasion de la fête des Morts, Assevent a reçu plus de 15 000 visiteurs. » selon G. Dubut-Masion, elles se poursuivent témoignant de sa forte valeur mémorielle. En juin 2014, des enfants y plantent des chênes pour commémorer le début de la guerre.

Le cimetière militaire du Commonwealth "Le Quesnoy communal Cemetery extension"

Site funéraire emblématique pour les Néo-Zélandais, il est ouvert immédiatement sur le lieu des combats, après leur seule victoire sur le Front Ouest. Là reposent les soldats néo-zélandais tués lors du siège de la ville. Le mémorial situé à l'endroit même de l'assaut, conçu par un artiste néo-zélandais, est l'œuvre d'un sculpteur français ; il retentit à l'autre bout du monde par ses répliques. Son jardin du souvenir est associé dans l'esprit collectif à la nation néo-zélandaise.

Ce cimetière et le mémorial témoignent d'un fait fondateur pour l'État néo-zélandais et d'une amitié entre les deux peuples. Elle se traduit par la toponymie des rues et des écoles, des places au Quesnoy comme à Cambridge. Le deuxième géant « quercitain » est un Maori. Bien qu'aux antipodes, les associations organisent échanges, conférences et colloques.

Emblématique pour la Nouvelle-Zélande, ce site témoigne d'une mémoire vivante et de la solidarité internationale. Les autorités néo-zélandaises et la municipalité organisent ensemble la cérémonie de l'Anzac Day. Le 4 novembre, une veillée aux flambeaux commémore la libération de la ville. Chaque année, 500 à 700 Néo-Zélandais y viennent en pèlerinage.



De gauche à droite et de haut en bas :

.Cimetière militaire du Commonwealth "Fromelles (Pheasant Wood) Military Cemetery"

.Cimetière militaire du Commonwealth et mémorial australien "V.C. Corner Australian Cemetery and Memorial"

.Cimetière militaire et mémorial du Commonwealth "Louveral Military Cemetery" et "Cambrai Memorial"

.Cimetière militaire allemand de la Route de Solesmes et cimetière militaire du Commonwealth "Cambrai East Military Cemetery"

.Nécropole nationale française d'Assevent et cimetière militaire allemand d'Assevent

.Cimetière militaire du Commonwealth "Le Quesnoy communal Cemetery extension"

